



DOSSIER DE PRESSE

Comme un souvenir...

Dove Allouche (Le temps scellé, Collection du FRAC Alsace),
Pierre-Yves Freund, Anne Immelé

Exposition du 24.02.19 au 05.05.19



Jean Ueberschlag
Président de la Fondation Fernet-Branca

Jean-Marie Zoellé
Maire de la ville de Saint-Louis

Pierre-Jean Sugier
Directeur de la Fondation Fernet-Branca

Et les membres de la Fondation Fernet-Branca

Vous prient de bien vouloir honorer de votre présence,
samedi 23 février 2019 à 17 heures, le vernissage de l'exposition

Comme un souvenir...

Dove Allouche (Le temps scellé, coll. du Frac Alsace),
Pierre-Yves Freund, Anne Immelé

Une exposition pensée par Anne Immelé
en résonance avec l'univers visuel d'Andréï Tarkovski

À la Fondation Fernet-Branca, Saint-Louis,
l'exposition se tiendra du 24 février au 05 mai 2019

Réponse souhaitée **avant le 15 février 2019**
info@fondationfernet-branca.org
ou au 03 89 69 10 77



2 rue du Ballon — 68300 Saint-Louis
www.fondationfernet-branca.org
info@fondationfernet-branca.org

© Anne Immelé

L'EXPOSITION

Le temps et la mémoire sont deux aspects majeurs du cinéma d'Andreï Tarkovski. Pour le cinéaste russe l'image est nécessairement poétique, elle a pour vocation d'exprimer la vie à travers le passage du temps. La dimension contemplative du rapport au paysage, l'importance de l'eau sous toutes ses formes, l'imbrication de différentes temporalités et l'errance sont autant d'éléments que l'on retrouve dans la pratique photographique d'Anne Immelé, invitée par la Fondation Fernet-Branca pour cette exposition qui ne se veut pas une illustration, mais une interrogation de l'univers visuel d'Andreï Tarkovski.

Afin de créer un dialogue en écho aux multiples dimensions de l'image chez Tarkovski, Anne Immelé a convoqué quelques pièces de Pierre-Yves Freund et Dove Allouche, deux artistes dont toute l'œuvre est marquée par le passage du temps. Les sculptures de Pierre-Yves Freund revêtent une dimension de suspens, de questionnements sans réponse ; l'altération et la modification des éléments solides ou liquides résonnent avec les préoccupations esthétiques de Tarkovski. Pour la série *Le temps scellé*, Dove Allouche est allé photographier les lieux du tournage de *Stalker* (1979) quelque trente ans après le tournage du film. Il en résulte des paysages chargés de la mémoire du film.

Informations pratiques

Vernissage : **Samedi 23 février 2019 à 17h**

Exposition du dimanche 24 février au dimanche 05 mai 2019

Horaires d'ouverture : du mercredi au dimanche de 13 heures à 18 heures

Anne IMMELE



Anne Immelé, Sans titre, Lac noir, 2002

Les photographies d'Anne Immelé interrogent notre rapport au territoire dans ses multiples dimensions : géographique, humaine, sociale mais aussi mémorielle et poétique. C'est à travers l'édition et l'accrochage que ses images entrent en dialogue les unes avec les autres, créant un terrain de confrontation. Anne Immelé expérimente des rapprochements, montrant simultanément des visages et des vues de lieux chargés de nos mémoires individuelles ou collectives. Par ce moyen, elle renouvelle un questionnement sur le vivre ensemble et sur le partage d'une expérience commune. Son intérêt pour l'agencement des photographies sous forme de séquences ou de constellations fait suite deux ans d'études de cinéma à Nantes, puis trois années à l'ENSP d'Arles. L'esthétique de certains films aura une influence sur ses photographies, notamment celle des films d'Andreï Tarkovski, Michelangelo Antonioni ou de John Cassavetes.

Elle a publié deux livres aux éditions Filigrane, Paris : En 2003, *WIR* avec le philosophe Jean-Luc Nancy, puis en 2009 *Les Antichambres* avec Corinne Maury, maître de conférences en esthétique du cinéma. L'édition *WIR* réunit des photographies prises dans différents territoires canadiens et Rhénans. La collaboration avec Jean-Luc Nancy se poursuit au fil des années, et a donné lieu au texte "L'approche / Die Annäherung" publié en Allemagne puis en France en 2008, ainsi qu'à une conversation filmée *WIR+10* en 2013.

L'édition *Twin cities* (Kunsthalle Mulhouse 2011) s'attache à trois villes jumelées avec Mulhouse : Timisoara (RO), Chemnitz et Kassel (DE). Ces villes sont vues à travers la métaphore des nuages, véhiculant différents thèmes comme le transfrontalier, les communautés, les migrations, la fraternité. Ces notions sont au coeur de *Que...nuages*, travail commencé en 2009. Il s'agit d'installations dans l'espace urbain de différentes villes européennes (Kassel, Chemnitz, Timisoara, Freiburg, Arles, Metz, Bâle...), les drapeaux nationaux sont remplacés par des drapeaux-nuages. Ce projet a aussi pris la forme d'une dissémination de drapeaux-nuages au niveau mondial. Ces drapeaux représentant des nuages symbolisent le transfrontalier et la mouvance de la pensée. L'impalpable nuage se rapproche des figures éphémères que l'artiste a photographié dans son agencement *Memento mori* (Kunstverein Freiburg 2011) ou dans la série *WIR*.

Docteur en art, Anne Immelé exerce une activité de commissariat d'exposition, qui prend appui sur les recherches théoriques, engagées depuis son Master en Arts Visuels à l'Université Laval de Québec, Canada (1997). Elle a développé une réflexion sur la mise en espace de la photographie et sur le médium de l'exposition en lui-même. Ses recherches curatoriales font suite à une thèse de Doctorat en Arts, soutenue en 2007 à l'Université de Strasbourg, parus sous le titre "Constellations photographiques" chez Médiapop éditions. Sa recherche sur les enjeux de la photographie contemporaine se traduit aussi par des publications d'articles dans la revue *Art Press*.

En 2013, elle fonde, avec Jean-Yves Guénier, la Biennale de la photographie de Mulhouse dont elle assure la direction artistique et le commissariat de certaines expositions, comme *L'autre & le même* (2016), *L'étreinte du tourbillon* (2018) au Musée des Beaux-arts de Mulhouse, *Zones*, d'après le film *Stalker* d'Andrei Tarkovski à la Fabrikulture d'Hégenheim.

Anne Immelé, vit et travaille dans l'espace Rhénan, elle enseigne à la HEAR, Haute école des arts du Rhin. Elle a participé à de nombreuses expositions, entre autres à la galerie Dazibao de Montréal, à la Galerie VU de Québec, à l'Institut français de Stuttgart, au CEAAC de Strasbourg, au 19 de Montbéliard, à la Biennale d'art contemporain de Sélestat. Parmi les expositions récentes citons sa participation à *Paysages Français, une aventure photographique* à la Bibliothèque Nationale de France, à *L'Atlas des Nuages* à la Fondation François Schneider (Wattwiller), *Ce qui nous tient, ce à quoi nous tenons* à la galerie du Granit, à Belfort.

CV

<http://www.anneimmele.fr>

SOLO, DUAL EXHIBITION and IN SITU INSTALLATION / EXPOSITIONS PERSONNELLES / INSTALLATIONS IN SITU

2017

But... the clouds / Que...nuages, Installation, Holzpark, Klybeck Basel (CH), un parcours proposé par la Fondation Parcours humain de Zürich.

2016

But... the clouds / Que...nuages, dans le cadre de l'exposition Border Crossing Warteck, Basel (CH)

2012

But... the clouds / Que...nuages, installations in situ à Kassel, Chemnitz, Freiburg-in-Brisgau (DE) et Mulhouse (FR).

2011

But... the clouds / Que...nuages, installation in situ, Timisoara. (RO) WIR et Memento mori, Institut français de Timisoara. (RO)

2010

Les Antichambres et Memento mori, Espace d'Art contemporain André Malraux, Colmar. (FR)

2009

Les Antichambres, La Filature, scène nationale de Mulhouse. (FR) Les Antichambres, double exposition à la galerie T66 Kulturwerk, et au CCFF de Freiburg (DE).

2008

Quelques agencements, Galerie Petits Moutons à l'abreuvoir, Strasbourg. (FR)

2006

La série des lacs, Galerie JBB, Mulhouse. (FR)

2005

WIR, Centre Malraux, Scène Nationale de Vandoeuvre-les-Nancy. (FR)

2003

Institut Français de Stuttgart. (DE)

1997

Oublie, oubliée, Galerie VU, Québec. (CA)

GROUP EXHIBITION / EXPOSITION COLLECTIVES (sélection)

2018

- L'ATLAS DES NUAGES, Fondation François Schneider, Wattwiller, commissariat de Marie Terrieux
- Ce qui nous tient, ce à quoi nous tenons, Le Granit, Belfort. Commissariat Mickaël ROY.

2017-18

Paysages Français, une aventure photographique (1980-2017), BnF, Paris. Commissariat de Raphaële Bertho et Héloïse Conesa.

2016

- Border Crossing, FABRIKculture, Hégenheim (FR)
- Plongeurs, Fondation François Schneider, Wattwiller

2015

- D'une à deux, avec Isabelle Giovacchini, Galerie Jour de Lunes, Metz (FR)
- Galerie Espace pour l'art, Arles (FR)

2013

Homies, Regionale, Kunshaus Pallazo, Liesthal (CH)

2011

Time and motion, Regionale, Kunstverein, Freiburg (DE)

2009

Que nuages, dissémination de nuages-drapeaux dans la commune de Wattwiller, FEW. (FR)

2005

- Französische Fotografen, Institut Français de Freiburg (DE).
- Französische Fotografen, Markgräfler Museum, Müllheim (DE).

2004

- Lauréats 2003, Ceaac, Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines, Strasbourg.
- Traversées du paysage, le 19, Centre Régional d'Art Contemporain, Montbéliard. (Catalogue)

2001

Sélest'art, biennale d'art contemporain de Sélestat. (Catalogue)

2000

- La traversée des territoires, festival de la photographie Sud Gironde, Landon. (FR)
- Voies off, Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles.

1997

Regard sur le Québec, Musée de la civilisation, Québec. (CA)

1996

Fuites et repères, Galerie Dazibao, Montréal. (CA) Commissaires Marie Fraser et Richard Baillargeon. (Catalogue)

COLLECTION

Fonds National d'Art Contemporain (FR)
Staatsgalerie de Stuttgart, Graphische Sammlung
BnF, Bibliothèque nationale de France
Artothèque de Strasbourg
Ville de Mulhouse
Bibliothèque de Mulhouse
Ville de Colmar
Cabinet des Estampes, Bibliothèque de Colmar
Musée de la civilisation, Québec
Galeries photo FNAC
Hôtel les Ateliers de L'image, Saint-Rémy de Provence
Collections particulières (FR, DE, CA, USA)

ESSAY ABOUT CONTEMPORARY PHOTOGRAPHY / TEXTES CRITIQUES (sélection)

2017

- « Opacité du médium. Le renouveau de la photographie comme trace », Art Press n°447, « Actualités de l'Atlas et de l'Album », Art Press n°442.
- « L'attraction, la véracité et le contrôle » in Pleasure Arousal Dominance de Dorothée Baumann, Centre de la photographie Genève (CH).

2016

- « V.D ou la multiplicité » in Catalogue de Vincent Delbrouck, Wilderness edition, Bruxelles.
- « Entre fait et fiction », Art Press n°432, « Michel Mazzone. Matérialité de l'image », Art Press N°435. « Richard Mosse. La beauté est prioritaire », dossier Post- Document, Art Press n°438.

2015

CONSTELLATIONS PHOTOGRAPHIQUES, Médiapop éditions, Mulhouse.

2012

La dimension de memento mori de la photographie, collection Cahiers recherche, Université de Strasbourg.

MONOGRAPHS / EDITIONS

2012

TWIN CITIES, coffret de quatre livres photographiques réalisés suite à des résidences dans quatre villes jumelles, édition la Kunsthalle Mulhouse.

2009

Les Antichambres. Photographies réalisées dans le cadre d'un projet personnel sur les questions de l'habitat et de l'expérience commune dans les villes de l'espace Rhénan. Texte de Corinne Maury. Éditions Filigranes, Paris.

2003

WIR, photographies en noir et blanc imprimées en bichromie. Texte de Jean-Luc Nancy, traduction allemande. Éditions Filigranes, Paris.

Pierre-Yves FREUND



Pierre-Yves Freund, Presque, Métal, thé noir, 120 x 120 x 60 cm, 2013

L'œuvre de Pierre-Yves Freund s'apparente à une méditation sur le très peu et le lien forme/pensée/forme.

Son travail interroge plus qu'il n'affirme.

Ses prélèvements de matériaux dans la nature ou la ville, lors de ses marches, sont des suspensions de temps destinées, dans un espace géographique donné, lors d'une exposition, ou dans le secret d'une déposition imperceptible dans un torrent ou un bois, à transformer l'espace à partir du geste d'intervention.

Le moindre déplacement/replacement est une façon d'affecter le tout.

Ses sculptures, ne dédaignant pas l'apport du classicisme, tremblent entre le dérisoire et l'abouti.

La démarche est d'une méticulosité ascétique ouverte paradoxalement au processus du hasard.

Inassimilable socialement, l'œuvre de Pierre-Yves Freund produit, entre résistance des matériaux et sensation de mutabilité, une impression d'ailleurs, telle une entaille dans l'ordre de la réalité.

[...]

Ce qui fonde la pratique de Pierre-Yves Freund c'est avant tout une attention et une attente. Une attention à la façon dont la matière se prête à l'expérimentation et ce qu'elle permet et propose. Cela dans un dialogue entre ce qu'elle induit, ce qu'elle subit et ce qu'elle autorise. Pour Pierre-Yves Freund toute forme se conçoit à l'aune du geste qui l'engendre.

Mais cet engendrement est chez lui déterminé par la nature du matériau, sa plasticité, sa résistance et ses limites. Ainsi ce qui porte son travail est ce qui fait lien entre l'anticipation d'un protocole de production, comme le choix d'associer des matériaux aux qualités contraires et l'aléatoire du processus en ce qu'il produit comme rupture, comme tension ou comme altération. Il y a chez lui ce que l'on pourrait énoncer comme une esthétique de l'attente : celle qui laisse la forme advenir à l'expérience du geste, celle qui laisse le temps donner sa tessiture à la surface des choses et celle de la rencontre entre matière et énergie afin de permettre au dessin d'émerger dans les interstices de la forme ou à la sculpture d'être engendrée par une tectonique à la fois destructrice et créatrice.

Mais, tout comme il interroge le tangible, c'est l'intangible de l'espace et de la lumière qui est au cœur de sa recherche ; en ce point où elle émerge de l'obscurité ou contraire s'y fond.

Le lieu même de l'œuvre de Pierre-Yves Freund est cette ligne de crête fragile où se font et se défont les visions et les choses. En ce lieu le vide permet d'éprouver la plénitude et le flou reconfigure le visible. Dans un très beau texte, Caroline Sagot Duvaurox chemine dans cette œuvre dont l'ambition est d'être au plus près ce point d'équilibre ou de basculement entre naissance et engloutissement.

Car ses œuvres produisent chez ceux qui les regardent une quiétude pourtant intimement liée à un forme d'ébranlement ; ébranlement qui nous amène à reconsidérer l'apparence des choses. Elles sont comme une méditation sur la matière de notre monde, comme condition de sa pensée et de son expérience entre l'infinitésimal et l'incommensurable.

Extrait de '*L'art comme expérience*', Pierre-Yves Freund, coédition Musées de Belfort, Nicolas Surlapierre Conservateur, et Le 19 _ CRAC de Montbéliard, Philippe Cyrournik directeur, 2015.

CV

PRINCIPALES EXPOSITIONS

2019

Faux Semblant, Rue sur Vitrine, École d'art, Angers*
Un instant imaginer exister à vos yeux, Collectif BLAST, Angers*
Et le désert avance, Musée des Beaux-Arts, Besançon

2018

Guerre aux démolisseurs, Musée du temps, Besançon
Ce bleu exactement, Espace pour l'art, Lætitia Talbot, Arles
Strasbourg Art Photography

2017

FIAC, Galerie Françoise Paviot
L'échappé, La Colline, Flavigny, (21) *
Rendez-vous à Saint Briac, Galerie Françoise Paviot, (22)
Posons nos valises, Audierne, (29)

2016

Un certain trouble, CCFF de Freiburg, Allemagne *

2015

NoirT, Poudrière Haxo, Musée des Beaux-Arts, Belfort, (90) *
Cessez le feu, La Vitrine02, Étieux, (02)
Chez Robert, FRAC Franche Comté, Besançon, (25)
Chausse-Trappes, Collège Gérôme, Vesoul, (70) *

2014

Tomber la[s]], le 180, Tétéghem, (59) *
Accroc, La Confection Idéale, Tourcoing, (59) *
Entre chien et loup, CRAC le 19, Montbéliard, (25)

2013

Ensuite être, Chapelle Sainte-Marie, GAC d'Annonay, (07) *
10 ans du Sentiers des Lauzes, Atelier refuge, Saint Mélany, (07)
Trois fois rien, CRAC le 19, Montbéliard, (25)
A la barbe de la Sainte, bouleversement des Territoires, Vallée de la Fensch (57)

2012

Limite inférieure de rien, Château de La Roche sur Foron (38) *

2011

C'est ainsi, Archipel en Arles*
Entre-Temps, avec Blanca Casas Brullet, Galerie du Granit, Belfort *
Déserrance, Galerie Lillebonne, Nancy*

2010

Une Nuit _ Eine Nacht, Castel Coucou, Forbach (57)
Atelier Refuge, Sentiers des Lauzes, Ardèche

2009

Rencontres N°38, La Vigie, Nîmes

Une proximité pleine de plusieurs mondes, avec Arnaud Vasseux, Esox Lucius, 71, Ligny en Brionnais *
La Coulée, Espace d'art Chez Robert, <http://www.chez-robert.com/>*

* expositions personnelles.

Traces

Poussière blanche sur noir, texte de François Bazzoli, 2017

Pierre-Yves Freund, texte de Caroline Sagot Duvaux, Coédition CRAC le 19 et Musées de Belfort, 2015.

Entre temps, avec Blanca Casas Brullet, Coédition Galerie du Granit, Belfort, et Territoires, 2013.

BAC/ABC, texte de Caroline Sagot Duvaux, Éditions Territoires, 2012.

Une proximité pleine de plusieurs mondes, avec Arnaud Vasseux, Esox Lucius,

Texte de Fabien Faure, Semaine 35/09, Éditions Analogues, Arles, 2009.

Vers le blanc accompagné de *En double aveugle* de Patrick Wateau collection Affinités. Édition du CRAC Le 19, Montbéliard, 2007.

Ne regarde pas, s'il te plaît. Correspondance avec Françoise Pérovitch. Édition Territoires, 2007.

Affinités, le Pavé dans la mare. Texte de Caroline Sagot Duvaux. Besançon, 2005

Le petit journal de 10/neuf. A consommer sans modération, Montbéliard.

ça dépend d'elle. Catalogue, Musée des Beaux-Arts, Lons Le Saunier. Textes de Stéphanie Bunod et de Jean-Jacques Camus. 2004.

Il y a le blanc. Texte de S. Dompeyre, catalogue Traverse Vidéo, 2004.

On ne sait jamais_ Suzanne. Livret, Galerie du Granit, Belfort, 2002.

Vol d'image. Texte de Caroline Sagot Duvaux. Le petit Journal du 10/neuf, CRAC, Montbéliard, 2002.

Fragments d'elle. Édition Les Ennemis de Paterne Berrichon, Crest, 2002.

eXercices de style. Édition Cahiers de Nuit (n°5), Serge Feray. Caen, 1997.

Dove ALLOUCHE



Le temps scellé, 13 photographies couleur, © Dove Allouche

Le travail de Dove Allouche analyse le passage du temps, en cherchant à rendre perceptible l'insaisissable. Par exemple, sa série intitulée *Mélanophila I* est basée sur des photographies prises dans une forêt calcinée au Portugal, à partir desquelles il réalise des dessins au fusain, qu'il photographie à leur tour pour effectuer finalement des tirages au charbon. Comme s'il voulait, par ce processus en strates, que l'œuvre soit au plus près de la nature et du matériau photographié. Les images sont des représentations du réel, contenant des éléments physiques de cette réalité. Il a ensuite développé cette idée avec *Mélanophila II*, un ensemble de 140 dessins de petit format, réalisés à partir d'autant de photographies de cette même forêt calcinée, prises en quelques minutes. Il réalisera ces dessins au fusain sur une période de cinq ans, comme pour restituer l'existence – mentale – des arbres disparus dans l'incendie.

Le Temps scellé, ensemble de 13 photographies, résulte d'un voyage à Tallin, en Estonie, sur les lieux du tournage du film *Stalker* (1979) d'Andréï Tarkovski. Dove Allouche a retrouvé les sites de la mystérieuse « zone », dans laquelle se rendent un écrivain, un professeur de physique et un passeur (le « stalker »), à la recherche d'une chambre censée combler les vœux de ceux qui y pénètrent. Les lieux sont quasi intacts, calmes et désolés, seuls les arbres ont poussé. Prises près de trente ans après le tournage du film, ces vues d'un paysage apparemment banal, mais chargé de la mémoire de cette fiction, prolongent l'existence mentale de la « zone » dans le présent du regard de l'artiste, et par-delà, lui donne une permanence atemporelle.

Olivier Kaeser, 2007

Histoire de la Fondation Fernet Branca

DE LA DISTILLERIE À L'ART CONTEMPORAIN



La société italienne Fernet-Branca est créée en 1845 par les frères Branca. Ils commencent alors la commercialisation d'un amer à base de plantes, le Fernet-Branca. En 1909, une distillerie ouvre à Saint-Louis, elle est destinée à approvisionner l'Allemagne en alcool. Petit à petit, la production et la commercialisation déclinent dans l'usine ludovicienne et l'usine cesse son activité le 22 juillet 2000.

Le député-maire **Jean Ueberschlag** sollicite la Direction Régionale des Affaires culturelles, afin d'obtenir le classement à l'inventaire des monuments historiques de la façade principale de la distillerie, ainsi que l'aigle, symbole du Fernet-Branca qui la surplombe. Ils sont tous deux inscrits au registre des bâtiments historiques depuis l'arrêté préfectoral n°95/155 du 4 juillet 1996. C'est la première étape du rayonnement culturel de ce bâtiment qui commence alors.

En 2004, la ville de Saint-Louis loue le bâtiment à son propriétaire et assure la transformation en un musée d'art moderne avec l'architecte **Jean-Michel Wilmotte**.

Sur les 4000 m² du bâtiment, 1500m² sont destinés à des expositions d'art contemporain temporaires variées.

L'espace d'art contemporain est d'abord géré par l'Association pour le musée d'art contemporain Fernet-Branca, qui le sous-loue et en assure la gestion culturelle. Elle en organise notamment le lancement en 2004. Le 15 juin de cette même année, l'artiste coréen Lee Ufan inaugure son exposition, qui sera la première de la Fondation Fernet-Branca.

Par le décret du 21 décembre 2011, l'espace d'art contemporain acquiert le statut de fondation, dite "*Fondation Fernet-Branca*" et est reconnue d'utilité publique.

En 2014, la Fondation fête son dixième anniversaire et on inaugure sa trentième exposition le 13 juin 2015 avec l'artiste irlandaise Claire Morgan.

Selon les statuts de la Fondation Fernet-Branca, l'établissement "a pour but d'exploiter l'espace d'exposition d'art contemporain en assurant le rayonnement trinational et de développer une

politique d'accès à l'art contemporain". Pour ce faire, ses moyens d'actions principaux sont : *"l'organisation et la présentation d'expositions d'œuvres individuelles, collectives ou thématiques"*, ainsi que *"le développement d'une politique d'accès à l'art contemporain tant pour le jeune public que le grand public, au moyen d'actions d'initiation à l'art, d'ateliers pédagogiques, conférences didactiques à finalité éducative"*.

La Fondation Fernet-Branca accueille des artistes de tous horizons, locaux comme mondiaux et son rayonnement va plus loin que les frontières de la région puisqu'elle n'attire plus uniquement alsacien, bâlois et badois.

Informations pratiques :

Fondation Fernet Branca
1500m2 pour l'art contemporain

2, rue du Ballon
68 300 Saint-Louis - Alsace
+33 3 89 69 10 77

www.fondationfernet-branca.org

Horaires d'ouverture : du mercredi au dimanche de 13 heures à 18 heures

Président : Jean Ueberschlag

Directeur : Pierre-Jean Sugier

Médiation jeune public : Coralie Oberlaender

Chargée des projets et de la communication : Anaïs Roesz

Régisseurs : Perrin Keller, Michele Morando, Aglaé Rochette, Manon Cézaro

Contact presse :

Anaïs Roesz

Chargée des projets et de la communication

presse@fondationfernet-branca.org

Nos partenaires :

Nous remercions le FRAC Alsace, Felizitas Diering et toute son équipe, les artistes de l'exposition et Gabriele Lechner, traductrice.

